

Résumé des communications présentées

Profondément marquée par les intérêts géostratégiques de puissances mondiales, Haïti fait encore aujourd'hui l'objet de récits divergents qui ont en commun leur androcentrisme avéré. Toujours actives avant et pendant la période coloniale, lors de la Révolution et, suite à celle-ci, les femmes haïtiennes ont en effet souvent été reléguées au silence et au stéréotypage misérabiliste ou encore de type « poto mitan » et « madan sara ». Or, le mouvement féministe haïtien a généré depuis le siècle dernier un contre-discours, des mobilisations, des interventions et des recherches sur les femmes haïtiennes. La pensée, la recherche et les actions féministes ne sont donc pas nouvelles en Haïti. Elles ont permis la mise en place d'un Ministère à la condition féminine, qui, à son tour, a généré des réformes et des politiques publiques. Les recherches et analyses portant sur l'égalité femmes-hommes ont été nombreuses, avant et après le séisme de 2010. De plus, les forces militaires présentes suite au séisme, les institutions et organisations non-gouvernementales internationales ont adopté une approche genre, conduit des enquêtes, proposé des formations et intervenu auprès des femmes, parfois méconnaissant l'histoire, la culture et les dynamiques proprement haïtiennes. Elles ont trop souvent produit des analyses centrées sur les normes internationales, focalisées sur leurs mandats propres ou encore sur certains aspects particuliers de la réalité des femmes haïtiennes: taux d'analphabétisme ou d'extrême pauvreté, faiblesse des institutions nationales ou santé génésique par exemple.

Les images de l'important séisme qui a frappé au coeur d'Haïti sont encore dans nos têtes. Au départ bien accueilli par les Haïtiens, l'immense élan de générosité qu'il a provoqué a mobilisé une somme massive de personnel et d'équipements humanitaires, qui se sont sédimentés à la MINUSTAH et aux ONG internationales déjà présentes en sol haïtien. Bien que nécessaire, ce lourd appareillage international a aussi eu des effets dé-structurants, en particulier sur le mouvement des femmes haïtien. Durement frappées par la catastrophe comme tous leurs compatriotes d'ailleurs, les leaders et militantes féministes ont dès le lendemain tout de même poursuivi leurs actions de soutien, de prévention et de défense des droits des femmes. Mais elles ont aussi été largement méconnues et même ignorées par beaucoup d'intervenants humanitaires et par la plupart des dispositifs internationaux faisant pourtant la promotion de politiques d'égalité. À ceci se sont ajoutés d'importants incidents de médiatiques qui ont propagé au sein de la communauté internationale des stéréotypes dévastateurs sur la situation réelle des violences faites aux femmes en Haïti. Héritières d'une riche histoire, les militantes féministes haïtiennes ont donc dû reconstruire leurs organisations décimées sans le soutien et trop souvent même en porte-à-faux avec les organisations humanitaires. Comment une telle situation a-t-elle pu se produire ? Comment éviter qu'elle se reproduise ? Voilà les questions qui seront abordées dans cette communication.